

# HISTOIRE DE NIEDERROEDERN

Résumée par M. Robert BESENBRUCH

Dans les temps reculés, l'âge du Fer et du Bronze, des Celtes vivaient et mourraient sur les rives du Seltzbach. Les preuves en ont été apportées par les innombrables tumulus dans la forêt proche. Des trouvailles faites lors de fouilles sur ces sites témoignent que des hommes vivaient ici pendant la période romaine.

En 1820, lors de fouilles sur un terrain de Philippe Drion, un sarcophage romain a été mis au jour. Différentes urnes et poteries ont également été mises au jour lors de travaux. Dans les siècles suivant l'occupation romaine, on a relevé de nombreuses invasions de peuples étrangers qui chassaient les habitants. Le résultat en a été l'appauvrissement du pays.

Lorsque Adelheid, l'épouse de l'Empereur OTTO 1<sup>er</sup>, appelé le Grand, lui offrit la région autour de Seltz, le pays était à l'abandon et recouvert de broussailles. Pour rendre la terre à nouveau fertile, Adelheid a offert gratuitement des fermes et des maisons à des occupants qui se sont engagés à labourer la terre. Vraisemblablement, le nom Roedern (défricher) vient de là. Les fondations du village actuel qui se trouve 128 m au-dessus du niveau de la mer ont été faites en l'an 980. Un siècle plus tard, le village Rotheren a été nommé pour la première fois dans un document du Pape Clément III. Après 1371, il porte la dénomination de Rüdern. En 1442, le nom du village est encore une fois changé et devient Niederrüddere.

Au XIII<sup>ème</sup> siècle, les Barons de Fleckenstein obtinrent la possession de la terre dans cette région. Tout à l'ouest des limites du village, ils érigèrent un château avec fossé, pont-levis et 8 tours. Pendant la Révolte des paysans, en 1525, les rebelles firent de gros dégâts au château. Après la défaite de la rébellion, les paysans durent payer pour les dégâts causés. A partir de 1543, Hans von Fleckenstein introduisit la Réforme d'après le principe « un Régent, une Religion ». A partir de ce moment-là, seule la Nouvelle Parole fût autorisée dans l'église érigée sur le Hagel, non loin du Château.

Pendant la guerre de 30 ans, de 1618 à 1648, le village fut détruit, les villageois tués ou chassés. Pourtant Niederroedern renaît de ses ruines et devient la ville principale de la Région Roedern. Lentement, le village reprit de l'importance et en 1675 il comptait à nouveau 27 familles.

Le 23 mars 1680, Louis XIV annexa la Baronie Rödern, qui était jusque-là sous protection de l'Empire Allemand. Le dernier Baron de Fleckenstein décéda en 1720, appauvri et ruiné. Son banquier, Caspar von Hatzel obtint le Château et tous ses biens. La souveraineté sur les villages lui appartenant fut donnée au Prince de Rohan-Soubise, un cousin de Louis XIV.

En 1732, un nouveau château fût érigé par Von Hatzel, château totalement détruit par la guerre en 1940. En 1752, Frédérique Brion vit le jour dans le Presbytère, elle fut l'amour de jeunesse de Goethe. Dans la même année fut construite la Wacht.

L'ancienne église tombait en ruine et dû être détruite. La municipalité se décida à construire une nouvelle église entre 1760 et 1765, en plein milieu du village. Le Presbytère catholique fut construit en 1785. La plupart des maisons à colombages qui ornent le village datent également de ces années-là.

Pendant les années de la Révolution Française, peur et frayeur régnaient dans le village. Le témoin de l'époque, le Pasteur Lix a écrit : « les autels, les tableaux, les tissus et les ustensiles des deux religions furent brisés et brûlés. Des tensions régnaient dans les familles, des amis dénoncèrent des amis ».

Sous le règne de Napoléon 1<sup>er</sup>, de nombreux fils du village le suivirent dans des batailles sanglantes où la plupart d'entre eux trouvèrent la mort.

Dans la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, la population du village connût un fort regain de croissance. En 1829, Niederroedern comptait 1390 habitants, record absolu dans l'histoire du village. Le cimetière fût érigé en 1822. La forte augmentation des enfants en âge scolaire induit en 1836 la construction d'une nouvelle école avec deux classes.

La communauté juive, qui en 1849 comptait 311 âmes, dont 73 enfants, obtint en 1860 une nouvelle école avec un poste d'instituteur juif, en 1870 une Synagogue et en 1877 son propre cimetière.

En 1893, la ligne de chemin de fer Seltz-Walbourg fût inaugurée avec une gare sise à Niederroedern. Dans le dernier quart du 19<sup>ème</sup> siècle, en raison de l'émigration vers la ville et à l'étranger, ainsi que de la forte mortalité infantile, le nombre d'habitants de Niederroedern diminua considérablement.

Le 20<sup>ème</sup> siècle débuta avec le raccordement de la poste au réseau téléphonique, en 1901. La lumière arriva en 1912 dans les maisons, lorsque le village fut relié au réseau électrique.

Pendant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, 17 fils de la commune qui étaient au service de l'Empereur Guillaume 2, moururent. En 1927, la Wacht fut agrandie par un bâtiment contigu. Et depuis ce temps, elle fait office de mairie et de dépôt des pompiers.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1939, deux jours avant le début de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, le village fût évacué par décret officiel. 10 jours plus tard, la plupart des habitants se retrouvèrent en Haute-Vienne. Après plus d'un an passé au loin, ils purent regagner leur village partiellement détruit et pillé. En janvier 1945, des attaques aériennes et d'artillerie provoquèrent encore une fois de graves dégâts dans le village. La journée du 18 mars 1945 entra dans l'histoire de Niederroedern comme étant le jour de sa Libération. A la fin des hostilités, la communauté villageoise déplora la perte de 7 victimes civiles et de 18 jeunes hommes qui étaient tombés au champ d'honneur. Parmi les hommes qui revenaient de la guerre, beaucoup portaient, et ce, pour le reste de leur vie, d'importantes séquelles physiques. Les dégâts de guerre dans le village furent estimés à 35 % par les experts. La reconstruction se poursuivit sur plus de 10 ans.

Le recensement de 1954 montra la faible population. Il ne restait plus que 620 âmes dans le village. La construction du complexe écolier se fit en 1951 et fût financé par les réparations des dommages de guerre. La reconstruction du pont sur le Seltzbach fût décidée en 1955. Entre 1940 et 1945, il fût détruit quatre fois par des explosions et toujours reconstruit provisoirement.

De l'histoire plus récente du village, il faut encore souligner certains faits marquants, dignes d'être soulignés.

L'inondation centenaire du Seltzbach recouvrit, le 16 janvier 1955, le quartier du Seltzbach jusqu'au restaurant « Cheval Noir ». En 1956, le village fut raccordé au réseau d'eau et on construisit le château d'eau. En 1957 suivit la pose des canalisations. Un énorme incendie détruisit en 1947 les

granges et les étables de la Ferme Fleckenstein. 8 ans plus tard, en 1965, le feu provoqué par l'auto-inflammation du foin fraîchement récolté, réduisit les mêmes bâtiments en ruines et en cendres. Le monument aux morts, financé par des dons, fut construit en 1972 et érigé au centre du village.

En 1983, après son inauguration officielle par le Ministre Hoeffel, la Maison du Temps Libre pût fonctionner. L'école maternelle ouvrit ses portes en 1997, à temps pour le début des classes. Pour assurer la sécurité de ses piétons, la municipalité fit poser des trottoirs en 1981. A la fin du 20<sup>ème</sup> siècle, la tempête Lothar passa sur la région et provoqua d'énormes dégâts dans le village et la forêt avoisinante.

Avec la construction de nouveaux lotissements dans ces 30 dernières années, la population du village a de nouveau augmenté. D'après les dernières statistiques, 937 personnes vivent actuellement à Niederroedern (recensement I.N.S.E.E. au 01/01/2014).